

TEST INTERNATIONAL

Bonnet d'âne pour nos élèves

Leur niveau en lecture est devenu catastrophique

Les enfants de 4^e primaire sont lourdement à la traîne en matière de capacité de lecture par rapport à leurs homologues d'autres pays ou régions. Ils se classent bons derniers d'un test international. Leur niveau s'est encore aggravé en cinq ans.

On savait le niveau des élèves francophones pas fameux en lecture. Mais là, ils ont touché le fond. Dans un test international impliquant les enfants de 4^e primaire de 61 pays ou régions réalisé au printemps 2016, ils ont obtenu une cote catastrophique. L'Université de Liège a été chargée d'en disséquer les résultats. Elle a isolé 31 systèmes d'enseignement comparables au nôtre (âge de scolarité obligatoire, etc.). Et nos élèves s'y classent à la... 31^e place! Bons derniers donc! Pire: les résultats se sont aggravés par rapport au test précédent réalisé voici 5 ans. Et le sexe, le retard scolaire ainsi que l'origine sociale des enfants joue clairement un rôle aggravant. Décryptons tout cela.

> **Classement.** Des élèves de 61 pays ou régions ont été testés.

L'université de Liège en a sélectionné 31 comparables à la Communauté française en termes de rythme d'apprentissage théorique. Dans ce classement, nos élèves se classent piteusement 31^e sur 31! Une hécatombe!

> **Cotes.** L'Irlande, la Finlande et la Pologne caracolent en tête du classement avec respectivement 567, 566 et 565 points. La

Nos enfants se classent 31^e sur... 31. Les origines sociales et le redoublement pèsent lourd

moyenne des pays et régions comparables à la Communauté française est de 542. Nos élèves arrivent bien en dessous, avec 497 points.

> **Sexe.** Nos filles s'en sortent un peu mieux que nos garçons, avec une moyenne de 503 points contre 492. Mais c'est

toujours bien en-dessous des 542 points de moyenne.

> **Redoubleurs.** Les élèves en retard scolaire n'ont visiblement pas rattrapé celui-ci quand ils passent de classe. Ils obtiennent une moyenne de 445 points, contre 506 pour ceux qui n'ont pas encore doublé se trouvant au même niveau d'études qu'eux.

> **Origine.** L'origine sociale et culturelle des enfants joue également un rôle aggravant dans leurs résultats. Les élèves d'origine favorisée ont ainsi obtenu un résultat significativement supérieur. Leur moyenne est de 542 points — pile dans la moyenne — contre 455 pour leurs homologues originaires d'un milieu social défavorisé.

> **Recul.** Si on compare ces résultats avec les précédents, soit des tests réalisés en 2011, le score moyen des petits francophones recule encore de 9 points: 12 pour les garçons et 6 pour les filles. Mais aussi 19 points pour les élèves en retard scolaire contre 11 pour ceux qui sont à l'heure. Et 11 points pour les moins favorisés contre 7 pour ceux issus d'un milieu ai-

sé. Bref, l'enseignement francophone a encore empiré, en cinq ans de temps, alors que les tests précédents avaient déjà valeur de signal d'alarme.

> **Recommandations.** Les chercheurs en tirent plusieurs recommandations. On y voit, en gros, que la lecture reste très mal enseignée, et les enseignants mal formés à la remédiation.

> **Ministre.** Marie-Martine Schyns ne nie pas le niveau déplorable atteint par nos élèves, parlant elle-même de « résultats insatisfaisants ». Mais elle garde espoir. Elle estime ainsi que leur analyse « sera particulièrement utile aux travaux du Pacte pour un enseignement d'excellence ». Elle assure que le groupe de travail relatif aux « référentiels français » tiendra « largement compte des recommandations » développées par l'ULg. Et annonce déjà: « Il faudra renforcer l'offre de lecture en insistant sur la compréhension, l'interprétation, le décodage et l'implicite. Cela va se combiner avec un passage à l'écrit intervenant plus tôt dans la scolarité. »

CHRISTIAN CARPENTIER